



POLITIQUES RECOMMANDÉES POUR DES PRATIQUES EXEMPLAIRES QUI facilitent l'utilisation d'une seringue stérile pour chaque injection



DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

- Seringues stériles
- Offrir avec chaque seringue fournie : un contenant stérile de dilution et de chauffage, une fiole d'eau stérile, un filtre et un tampon d'alcool
- Offrir une variété de marques, de grosseurs, de calibres, de types et/ou de volumes
- Ne pas exiger le retour de seringues utilisées
- Selon les quantités demandées par les clients, sans nombre maximal
- Offrir des seringues dans de multiples sites et en distribution par le biais de réseaux de pairs

ÉDUCATION

- Utilisation correcte des seringues par une seule personne
- Variété de marques, de grosseurs, de calibres, de types et/ou de volumes, et utilisation adéquate
- Risques liés au partage de matériel et à l'utilisation de matériel non stérile
- Moyens de prévenir les surdoses et la transmission du VIH, du VHC, du VHB et d'autres pathogènes
- Pratiques adéquates d'élimination afin d'éviter les blessures accidentelles sur des aiguilles

ÉLIMINATION

- Jeter les seringues usagées conformément aux règles locales pour les déchets biomédicaux
- Offrir diverses tailles de contenants à déchets biomédicaux pour l'élimination sécuritaire
- Offrir de multiples sites pratiques pour l'élimination sécuritaire, en milieu rural et urbain

RISQUES

- Une seringue/aiguille qui a été utilisée peut contenir du sang contaminé par le VIH, le VHC et/ou le VHB
- Si plus d'une personne utilise une même seringue/aiguille usagée qui est contaminée par le VIH, le VHC et/ou le VHB, il peut y avoir transmission
- Une seringue/aiguille utilisée pour la préparation et le transfert de la drogue peut donner lieu à la transmission du VIH, du VHC et du VHB
- L'injection au moyen d'une seringue/aiguille usagée peut accroître le risque de transmission du VIH, du VHC et du VHB par contact de sang à sang
- Les problèmes associés à l'injection sont fréquents parmi les personnes qui s'injectent des drogues (p. ex., abcès, thrombose, ecchymoses)
- La réutilisation de seringues/aiguilles peut donner lieu à des infections bactériennes et à des dommages à la peau et aux veines
- Les parties du corps où la personne s'injecte des drogues peuvent augmenter ou réduire les risques de dommages aux veines, de blessure et d'infection
- Les dommages aux veines et les infections peuvent conduire des personnes à se faire des injections sur des parties du corps comportant plus de risques

COMPORTEMENTS

- L'instabilité du logement, le travail du sexe, le jeune âge et l'appartenance à des populations marginalisées (incluant les Autochtones, LGBTQ2SQ+ et personnes de la rue) sont des facteurs qui augmentent les comportements à risque et la possibilité de contracter le VIH et/ou le VHC
- Le *backloading* ou le transfert de solution de drogue entre deux seringues, les antécédents plus longs d'injection, l'injection de crack ou de cocaïne, de même que l'injection fréquente et les épisodes intenses d'injection sont associés à un risque accru de transmission du VIH et du VHC
- Les taux de partage, emprunt et prêt de seringues varient dans le temps
- Le partage de matériel d'injection est associé à un risque accru de transmission du VIH et du VHC
- L'injection dans des lieux publics crée des obstacles au maintien de pratiques sécuritaires pour l'injection
- La difficulté d'accès à du matériel stérile, en particulier en région non urbaine, accroît le partage de seringues/aiguilles